

JUILLET/AOÛT 2026
FRANCE N°197

AD

L'esprit de l'été



RENDEZ-VOUS Art, design, food...
toutes nos adresses incontournables
VISITES PRIVÉES À Miami, Punta Cana, Majorque...
des villas de rêve aux quatre coins du monde
ÉVASION 3 personnalités partagent
l'album photo de leurs vacances

La villa, dont le jardin
donne sur l'océan, fait aussi
corps avec la nature,
entre palmiers et mangrove.

Cocktail tropical

Photos *Fernando Marroquin* Texte *Annabelle Dufraigne*

Sur une île face à Miami,
le studio parisien *Laplace* a insufflé
les codes de l'Art déco
floridien à une villa ouverte
sur l'océan, tout en l'orientant vers
un modernisme ludique.





Sur la terrasse, une œuvre murale de Roger Capron (1977) et, à droite, trois jardinières *Diabolo Models* de Willy Guhl, 1950.

Dans le salon, à gauche, une table d'appoint de Carlo De Carli (Sormani), 1955 ; à droite, un fauteuil de Joe Colombo des années 1960. Chandelier Stilnovo des années 1950. Au mur, un tableau de George Rouy.

À

Key Biscayne, l'eau et les mangroves s'étirent jusqu'à l'horizon. Face à la baie de Miami, entre la mer et la végétation luxuriante, cette petite île fut le terrain de jeu des architectes des années 1930, comme en témoignent les villas rationalistes qui s'y alignent le long de la côte. Le lieu, mythique pour son style Art déco tropical encore préservé, appelait une architecture à la fois fidèle à son passé et plongée dans la nature. C'est ainsi que l'architecte Luis Laplace et son associé Christophe



Courtesy George Rouy, Hannah Barry Gallery and Hauser & Wirth

Comoy sont entrés en scène. Charmés par l'environnement insulaire, « *l'air marin et les mangroves* », les fondateurs de l'agence parisienne Laplace ont dessiné, pour des amis péruviens, la maison de vacances de leurs rêves, entre héritage floridien et notes méditerranéennes emblématiques de leurs réalisations. « *Puisque l'on est sur l'eau, on peut amarrer son bateau et partir en croisière jusqu'aux Bahamas.* » Digne d'un James Bond, cette réplique de Luis Laplace donne une certaine idée du décor qui entoure la villa qu'il a construite. Ouvert sur l'océan, le jardin s'étend jusqu'au ponton où les propriétaires ont, effectivement, laissé leur embarcation personnelle. L'extérieur, repensé avec un paysagiste, exhibe un condensé de nature floridienne, riche de toutes →

Dans le séjour, le dessin d'oiseau monumental de Roger Capron rappelle la faune locale.



Dans la salle à manger, sur une table (Laplace Design), une lampe de Shizue Imai, 2024. Autour, des chaises (Laplace Design). Au mur, une applique de Georges Jouve, 1960.

Roger Capron, Adagp, Paris, 2026



2026 Calder Foundation New York, Adagp, Paris

Nous avons joué avec une palette plutôt légère, en référence à la mer qui borde la maison, ponctuée de touches de couleur fortes.

L'architecte et designer Luis Laplace

Dans la cuisine, au-dessus d'un îlot en marbre rose, deux suspensions de Kai Ruokonen (Lynx), 1950.
Au mur, à droite, une paire d'assiettes en céramique signée Jean Lurçat de 1955.



Jean Lurçat, Adagp, Paris, 2026

sortes de palmiers – « *et d’alligators partout !* », relève l’architecte. Pensé dans le langage typique de Miami, le bâti dévoile une architecture pure en béton, aux murs blancs texturés et brise-lumière de circonstance; « *avec une intervention plus contemporaine au niveau des ouvertures* », précise le duo de Laplace, qui a dû composer avec les réglementations locales, dictées par le risque d’ouragans. Sur la terrasse, autour d’un bassin d’agrément, les espaces extérieurs répondent, eux aussi, aux contraintes climatiques, sans prendre le pas sur la convivialité: « *Il y a énormément de lumière sur cette île, mais aussi parfois de fortes*



À gauche et à droite du bar en marbre et laque, des appliques Model 1129 de Tito Agnoli (Oluce) de 1960.

averses. Nous avons donc créé des jeux d’ombre et de lumière, avec des abris, pour que les propriétaires puissent passer du temps dehors, ensemble, tout en étant protégés. » Par temps clément, la piscine à débordement qui prolonge le bassin central révèle une mosaïque pensée par Luis Laplace comme un miroir des couleurs de la région (vert végétal, bleu vert océan, blanc cassé et jaune). L’intérieur, lui, est autant l’écrin de la vaste collection d’art des propriétaires qu’un prolongement de la nature. « *Nous avons joué avec une palette plutôt légère, en référence à la mer qui borde la maison, ponctuée de quelques touches de couleurs fortes* », décrit →

Dans la chambre, un banc Mid-century attribué à Gio Ponti.
Au mur, *The Seer*, un tableau de Jenny Morgan de 2022.



l’architecte, à l’image du mur en laiton à la patine chaude posé derrière le canapé du salon. Le mobilier mêle vintage et sur-mesure pour épouser les œuvres d’art, diverses et « *pas toujours classiques* », comme un grand dessin d’oiseau de Roger Capron, choisi en référence à la faune côtière. Imaginée pour des gastronomes qui aiment s’y attarder, la cuisine s’ouvre sur un grand îlot en marbre rose que Luis Laplace et Christophe Comoy ont déjà eu la chance d’expérimenter eux-mêmes. « *La dernière fois qu’ils nous ont invités, nos amis faisaient la cuisine et nous étions attablés à l’îlot. Ce qui est génial, c’est qu’on peut aussi bien y manger, s’y déplacer, tout en gardant l’eau en ligne de mire.* » Au sol, la pierre méditerranéenne – la même que celle de la villa Malaparte à Capri – rappelle l’identité de l’agence Laplace, tout en reflétant le soleil. « *Il était très important d’avoir beaucoup de lumière dans l’ensemble de la maison.* »

DU MID-CENTURY
AUX ANNÉES 1970

Avec son tapis solaire, le bar fait référence aux couleurs de la Floride tout en intégrant un souffle seventies plus ludique, autour de lignes courbes et de surfaces laquées. « *Nous avons joué avec des formes et des couleurs gaies, tout en continuant d’évoquer la nature.* » Et l’architecte de poursuivre ce dessein dans la chambre principale. « *Dans cette pièce, nous avons fait vibrer l’ADN méditerranéen auquel nous sommes attachés. Mais comme l’action se passe à Miami, il fallait aussi célébrer les designers américains, le Mid-Century et les années 1970!* » En somme, cette villa est aussi bien une ode au design qu’une invitation à se rassembler, à l’intérieur comme à l’extérieur. « *Parsemée d’assises, la maison incite tout le monde à passer du temps ensemble. L’ouverture de ses espaces connectés les uns aux autres la rend également très intuitive et facile à vivre. Quelqu’un qui y entre pour la première fois comprend tout de suite où il se trouve.* » Aux portes d’un petit paradis. ■

Parsemée d’assises,
la maison incite tout le monde
à passer du temps ensemble.

L’architecte et designer Luis Laplace

Courtesy of Jenny Morgan & Anat Ebgi, Los Angeles, New York City

Courtesy of Matthew Tom

Dans le petit salon, un canapé et une table basse signés William C. Andrus de 1970.
Au mur, *The Dance*, un tableau de Mathew Tom, 2022.



Les brise-lumière en béton, typiques de l'architecture locale, offrent des jeux d'ombre et de lumière à la terrasse.



La piscine à débordement est tapissée d'une mosaïque aux couleurs du jardin.